



Chefs d'Etat haïtiens

Alexis Nord (1902-1908)

Présentation

19e chef d'Etat :

Décembre 1902 - Décembre 1908

Durée du mandat :

6 ans

Age à l'investiture :

84 ans

Événements majeurs :

Création des compagnies d'instruction militaire (1903)

La Dessalinienne devient l'hymne national (1903)

Construction au Bel-Air du 1er réservoir d'eau potable de Port-au-Prince (1904)

Procès de consolidation (1904-1905)

Construction de la cathédrale de Port-au-Prince (1904-1908)

Expulsions des Syriens (1905)

Inaugurations des nouveaux bâtiments du lycée de Pétion (1906)

Construction du chemin de fer Gonaïves/Ennery (1906)

Création d'une ferme d'expérimentation à Turgeau (1907)

Inauguration de la voie ferrée Port-au-Prince/Carrefour (1907)

Institution du baccalauréat (1907)

Construction du palais du Centenaire aux Gonaïves (1908).

Le profil personnel

Alexis Nord a le profil même du militaire de carrière. Il débute au Cap comme simple soldat d'infanterie sous Boyer, est commandant de l'arrondissement du Cap sous Soulouque. Il appuie la révolte de Salnave en 1865 et doit s'exiler. A son retour, il se retourne contre son ancien chef après les exécutions sommaires dans le Nord-Est. Délégué du gouvernement de Saget, il est emprisonné par Domingue. Prison et exil également sous Salomon. Il est membre du gouvernement septentrional d'Hyppolite qui en fait son délégué dans le Nord, poste qu'il garde sous Tirésias. Héritier d'un important domaine foncier, il fait fructifier son bien (il produit du café) et est actionnaire de plusieurs sociétés agro-industrielles du Nord, notamment les chemins de fer.

Décrit par certains étrangers comme un "vieillard cruel" menaçant la sécurité des étrangers, un "grand nègre" parfaitement illettré, Alexis Nord est loin d'être un analphabète, est d'une énergie et d'un courage peu communs, d'un langage rude et direct. Nationaliste, il s'entoure de noirs aussi bien que de mulâtres.

Parti en exil en décembre 1908, il meurt à Kingston en mai 1910. Sa dépouille est ramenée à Port-au-Prince où des funérailles nationales lui sont chantées.

L'accession au pouvoir

La démission du président Sam trois jours avant la fin de son mandat crée une situation politique difficile; la vacance ne peut être gérée suivant les dispositions constitutionnelles. Le Conseil des secrétaires d'Etat est écarté et les Chambres dispersées. Le gouvernement provisoire ordonne des élections qui tournent à l'affrontement. Pendant six mois, c'est la guerre civile. Firmin, en rébellion contre le gouvernement provisoire avec une partie de l'armée haïtienne (la marine nationale et les troupes de l'Artibonite), est vaincu par le ministre de la Guerre et de la Marine, le général Nord Alexis, qui entre en vainqueur à Port-au-Prince le 17 décembre 1902 et occupe le palais national. Le 21 décembre, la nouvelle Assemblée nationale, favorable au candidat Sénèque Momplaisir Pierre mais mis sous pression par le commandant de l'arrondissement de Port-au-Prince, Justin Carrié, ratifie cet état de fait en élisant Nord président pour sept ans.

Le mandat

Les candidats à la présidence, pris à contre-pied par le coup d'Etat, ne désarment pas. Les partisans de Firmin sont les plus actifs, mais Fouchard, Pierre et Légitime ne restent pas inactifs. C'est, pendant plusieurs mois, une valse d'arrestations et de libérations. Firmin est le

plus acharné : un débarquement armé à Gonaïves en 1908 échouera et entraînera incidents diplomatiques et exécutions sommaires, notamment celle de Massillon Coicou, homme de lettres connu.

La grande affaire du gouvernement Nord, c'est le procès de la Consolidation, qui fait suite à une enquête administrative sur la gestion du président Sam. Hauts fonctionnaires et hommes d'affaires étrangers sont mis en accusation pour détournement de fonds publics astreints à des peines de prison et doivent payer des amendes. Inculpé, Maxi Momplaisir, beau-frère du président Sam, prépare un soulèvement qui est découvert le 1er janvier 1904. Cette conspiration entraîne des dizaines d'arrestations, départs en exil et exécutions.

L'expansion de la communauté syrienne prend un sérieux coup d'arrêt, dans un inquiétant climat de xénophobie : une loi d'expulsion et de limitation des activités commerciales de cette communauté est appliquée avec rigueur. La situation économique et financière du pays reste difficile. Pas d'emprunts mais des émissions continues de papier monnaie induisent un taux de change erratique et une flambée des prix.

Dans le but peut-être de faciliter l'accès au pouvoir du général Turenne Jean-Gilles, délégué du gouvernement dans le Nord, du délégué du Sud, Antoine Simon : on lui enlève le commandement de certains arrondissements, on change de responsables dans d'autres. Quand la destitution de Simon est annoncée, la réaction est rapide et violente : prise d'armes et marche sur Port-au-Prince. Quand Simon arrive à Léogane, le président Nord s'embarque pour la Jamaïque pour un exil qui sera de courte durée.

Le monde extérieur

Dans notre histoire, plusieurs générations d'hommes politiques et de présidents déçus n'ont dû leur salut qu'à la protection d'une légation étrangère. Le président Nord veut fermer cette porte de sortie aux agitateurs politiques. Pour la première fois, les asiliés féministe du consulat américain de Saint Marc sont remis au gouvernement. Louis Borno, ministre des Relations extérieures, négocie le départ des dizaines d'asile qui encombrant légations et consulats depuis le débarquement de Firmin mais les consulats de province ne pourront plus accorder d'asile politique, de même que la légation américaine.

C'est peut-être la première fois qu'un candidat à la présidence malheureux, Firmin, rencontre à Washington, un secrétaire d'Etat américain, Elihu Root, pour tenter d'infléchir la politique américaine en sa faveur.

C'est peut-être la première fois qu'un gouvernement haïtien intéresse autant les journaux étrangers. Le vieux président est dans le New York Herald, les journaux américains, les journaux français. Associated Press envoie des journalistes couvrir les événements de 1907-1908.

Réf. : ORIOL, Michèle. VILAIRE, Patrick. WIESER, Corinne. *Chef d'Etat en Haïti, Gloire et misères, 1804-1986*. Réalisé par : Fondation pour la Recherche Iconographique et Documentaire et Archives Nationales d'Haïti.